

Comment comprendre la Nature en Philosophie en seconde ?

Comprends la nature en philosophie en seconde : leçon claire, exercices progressifs, correction détaillée et PDF à imprimer.

Éducation lycée — méthodes, fi

Seconde

Prénom : _____

Date : ____ / ____ / ____

Version imprimable

En philosophie, la nature désigne ce qui est donné et non fabriqué par l'être humain, mais aussi l'ensemble du monde physique ou l'essence d'un être. Pour répondre juste, précise toujours le sens retenu et distingue-le de la culture, de l'artifice et des lois humaines.

En contrôle, beaucoup d'élèves écrivent que la nature, c'est « les arbres et les animaux », puis perdent des points parce que le mot a plusieurs sens. En seconde, le plus sûr est de te demander immédiatement : parle-t-on du monde physique, de ce qui n'est pas fabriqué, ou de l'essence d'un être ? Cette distinction change toute la réponse. Si tu confonds nature et culture, tu restes vague ; si tu précises le sens du mot, ton raisonnement devient clair. Commence par nommer le bon sens du terme, puis justifie-le avec un exemple simple et exact.

Définition de la nature en philosophie

Seconde Cycle de détermination Philosophie Nature

En philosophie, la nature désigne d'abord ce qui est donné et non fabriqué. Le mot peut aussi nommer l'ensemble du **monde physique**, ou l'**essence** d'un être, c'est-à-dire ce qu'il est par lui-même.

Télécharger le PDF

Voir la correction

Objectif : je peux donner la **définition de la nature en philosophie**, reconnaître ses trois sens dans un exemple simple et ne pas la confondre avec la **culture**.

Prérequis : distinguer ce qui est fabriqué de ce qui est donné, repérer une définition et rédiger une phrase claire.

Retiens une idée simple. Une **def nature philo** juste commence par une distinction nette. La **Nature**, au premier sens, renvoie à ce qui existe sans fabrication humaine : une montagne, une graine, le corps vivant. Au deuxième sens, elle désigne le **monde physique** tout entier, avec ses régularités et ses *lois*. Au troisième sens, plus abstrait, elle signifie l'**essence** d'un être, sa manière d'être propre. En nature philosophie seconde, l'erreur fréquente consiste à tout mélanger : un jardin transformé relève déjà de la *culture*, un outil appartient à l'*artifice*, alors qu'un chêne pousse naturellement. Le vocabulaire utile se tient ensemble : *naturel*, *culture*, *artifice*, *loi*, *essence*. Avant de répondre, demande-toi toujours dans quel sens le mot est employé.

Nature, culture et artifice : les distinctions à connaître

En philosophie, **nature**, **culture** et **artifice** ne servent pas seulement à parler des arbres ou du climat : la définition de la nature en philosophie sépare ce qui est donné sans apprentissage, ce qui s'acquiert par l'éducation et ce que l'humain fabrique par technique ou par règles. Bref. La question touche aussi le corps, le **langage**, les habitudes et les lois. Respirer semble naturel ; parler français ne l'est pas. Beaucoup confondent encore *inné* et *acquis*. L'opposition *nature* et *culture* aide justement à penser cette différence.

Situation	Part de nature	Part de culture ou d'artifice
Respirer	Fonction vitale	Faible
Parler	Capacité humaine	Langue apprise
Cuisiner	Besoin de se nourrir	Recettes, outils, usages
Obéir à une règle	Aucune évidence naturelle	Norme sociale
Planter un jardin	Croissance du vivant	Aménagement humain

Le réel est souvent mêlé. Planter un jardin suppose la croissance des plantes, mais aussi des choix humains, des outils et une organisation de l'espace : il y a donc de la nature et de l'**artifice**. Même chose pour cuisiner ou apprendre à parler. Erreur fréquente : réduire la **nature** à l'**environnement**, comme si le couple *nature environnement* résumait tout. En philosophie, le mot est plus large : il désigne aussi ce qu'un être est d'abord, avant les habitudes sociales.



Aristote, Kant et Spinoza : trois repères pour comprendre la nature

Trois noms suffisent pour ne pas réduire la nature à un décor. Chez **Aristote**, un être naturel porte en lui son **principe de mouvement** et de développement, alors qu'un objet fabriqué reçoit sa forme d'une cause extérieure. Le gland l'illustre. S'il devient chêne, c'est parce que sa croissance vient de lui-même ; à l'inverse, une table ne pousse pas. Dans une copie, *Aristote nature* se résume donc ainsi : la nature est ce qui se meut et se transforme de l'intérieur.

Changement de cadre avec **Immanuel Kant**. La **nature**, pour lui, désigne l'ensemble des phénomènes tels qu'ils apparaissent et tels qu'ils peuvent être pensés sous des lois

régulières ; dès lors, comprendre un fait naturel revient moins à raconter son but qu'à chercher la règle qui l'organise. Cas simple. Si une pomme tombe, on n'invoque pas une volonté cachée : on cherche une loi de chute. Dans une réponse brève, *Kant nature* signifie donc ordre des phénomènes connaissables.

Avec **Baruch Spinoza**, l'opposition entre Dieu et nature s'efface. La nature n'est pas un dehors, encore moins un simple paysage ; elle exprime l'ordre même du réel, où ton corps, un arbre, la pluie et une pensée appartiennent à une seule et même totalité. L'exemple aide. Regarder une forêt comme une carte postale est insuffisant ; chez **Spinoza**, elle relève du même réseau de causes que l'être humain. Ainsi, *Spinoza nature* rappelle une idée décisive : la nature n'est pas le décor du monde, elle en est la trame. Ces trois repères suffisent pour une copie de Seconde.

Méthode pour répondre à la question « Qu'est-ce que la nature ? »

Au **contrôle de seconde**, la question arrive souvent sous une forme simple : « La nature, est-ce seulement les arbres et les animaux ? » Va droit au but. La bonne **méthode philosophie** tient en quatre gestes. 1. **Choisis le sens du mot** : la nature peut désigner le monde physique, ce qui existe sans fabrication humaine, ou encore l'essence d'une chose. 2. **Oppose, si besoin**, la nature à la *culture* ou à l'artifice : ce qui est appris, réglé, fabriqué. 3. **Donne un exemple** net : une forêt, un langage, un vêtement. L'**exemple** éclaire la définition. 4. **Conclue par une idée générale** : en philosophie, définir la nature, ce n'est pas seulement nommer un décor, c'est distinguer ce qui est donné de ce qui est produit par l'être humain.

Deux erreurs freinent souvent la **réponse courte philosophie**. La première : rester vague, par exemple « la nature, c'est tout ». Trop flou. La seconde : donner un exemple sans **argument**, comme « la nature, c'est la forêt », sans expliquer pourquoi. Pour savoir **comment définir la nature**, retiens ce modèle réutilisable : « La nature désigne d'abord ce qui existe sans intervention humaine. On l'oppose souvent à la culture et à l'artifice, qui relèvent des techniques et des apprentissages. Par exemple, une forêt paraît naturelle, alors qu'une ville est construite. Ainsi, la nature renvoie à ce qui est donné, même si cette opposition demande parfois des nuances. » Juste avant l'évaluation, la capsule *Lumni* peut aussi servir de repère visuel rapide.

[Continue sur lycee-condorcet.fr](https://lycee-condorcet.fr)

